

## Article de F Verchère dans *Le Monde*

### L'abandon de l'aéroport de NDDL était la seule décision raisonnable

Pour Françoise Verchère, coprésidente d'un collectif d'élus opposés au projet du grand aéroport, le gouvernement a respecté les conclusions des médiateurs et tenu compte des opinions publiques contre les réseaux et les lobbys

*« Nous ressentons d'abord un immense soulagement. Le soulagement de savoir qu'il n'y aura pas de destruction de terres agricoles, pas de saccage de la biodiversité, pas de perturbation de cette vaste zone humide, et donc que tous ceux qui y habitent, humains, vaches et tritons, ne verront pas leur vie bouleversée par la réalisation d'un aéroport. Le soulagement aussi de constater que le rapport des médiateurs a confirmé la véracité de tous les arguments que nous avons développés jusqu'ici en vain, permettant ainsi au gouvernement de prendre la seule décision qui était raisonnable et que nous attendions depuis si longtemps : l'abandon d'un projet inutile, coûteux et destructeur.*

*Il n'y a pas là déni de démocratie, comme certains vont s'empressez de le crier. Le déni de démocratie ne réside pas dans la non-prise en compte d'une consultation finale biaisée et malhonnête, mais bien dans les dysfonctionnements des procédures de débat public, dans le mépris des compétences et des avis des citoyens ou des scientifiques pendant les enquêtes, dans les petits et grands mensonges répétés à l'envi : la saturation prétendue de l'actuel aéroport, la menace imaginaire sur le lac de Grand-Lieu, le prétendu peu d'intérêt du site de Notre-Dame-des-Landes (NDDL), le fantasme des créations de lignes aériennes...*

*Si les habitants de Loire-Atlantique qui ont voté oui en 2016 ont l'impression de ne pas être respectés parce que le projet est abandonné, qu'ils n'oublient pas qu'ils ont d'abord été trompés pendant des années. Après Sivens, après NDDL, et alors que tant d'autres projets qui ressemblent à ces deux-là se poursuivent, peut-on espérer que soit enfin compris l'enjeu démocratique qu'ils révèlent ? Le temps des élus omnipotents, seuls décideurs et jamais comptables de leurs décisions, est révolu, celui des réseaux et des lobbys doit l'être aussi, car les citoyens ont des compétences qui leur permettent de produire des analyses et des propositions alternatives. Ils ont même, pour beaucoup, une vision plus aigüe et lucide des enjeux à venir.*

*Ce qui devrait vraiment renouveler la manière dont sont décidés l'intérêt général et la fameuse « utilité publique » au nom de laquelle on nous a expliqué mille fois l'insuffisance de l'aéroport actuel et la nécessité de détruire le bocage de Notre-Dame et au nom de laquelle nous avons perdu de nombreux recours devant la justice.*

*Faute de quoi, ni la mort d'un jeune homme ni notre victoire d'aujourd'hui ne changeront vraiment les choses. Nous comprenons que les riverains les plus touchés par les nuisances sonores de l'aéroport de Nantes-Atlantique puissent être déçus de la décision gouvernementale, mais nous réaffirmons que l'on peut prendre des mesures pour vivre mieux « sous les avions ». Le choix de ne rien faire ou presque pendant si longtemps était volontaire pour mieux justifier le transfert de l'aéroport. Désormais, il faut que l'Etat décide très vite de réviser le Plan de gêne sonore, qui permet d'aider à l'insonorisation des logements et des établissements publics, qu'il mette en place toutes les procédures de moindre bruit et limite, voire interdise, les vols de nuit.*

*Nous sommes soulagés, et émus aussi. Parce que le combat a été si long que certains des résistants de la première heure nous ont quittés avant la victoire, emportés par la maladie. Je pense, comme beaucoup sans doute aujourd'hui, à Michel Tarin [mort en 2015], paysan « passeur de terres » et gréviste de la faim [en 2012], qui aurait tant aimé savoir préservé ce territoire qu'il aimait. Je veux saluer ici sa mémoire et rappeler qu'il a été un vrai « premier de cordée », une cordée solidaire et humaine... Celle que nous avons constituée tous ensemble dans notre diversité, parce que nous étions persuadés de la légitimité de notre cause. Celle qui a dû s'éloigner des chemins balisés, occuper illégalement terrains et maisons pour empêcher le*

début des travaux, parce qu'il n'y avait pas d'autres moyens devant l'obstination du pouvoir. Celle qui veut maintenant, sur ce territoire, ouvrir une autre route pour un avenir meilleur.

### *Image fantasmée de la ZAD*

*Je ne parle évidemment pas de la route départementale dite « des chicanes ». Celle-là, nous savons bien que l'abandon de l'aéroport doit aboutir à sa normalisation. Nous l'avons dit et écrit, il faut juste donner un tout petit peu de temps au temps. Il faut dire que, depuis des semaines, l'image fantasmée de la ZAD, avec des pièges, des armes et des ultraviolents, a fait son chemin. Les mêmes mots, repris par de trop nombreux médias, par des politiques et des commentateurs qui n'y ont jamais mis les pieds, ont préparé les esprits à un affrontement présenté comme inéluctable. Cela ferait de si belles images, édifiantes pour la population et peut-être dissuasives pour d'autres luttes ! Les jeux du cirque moderne, sous les caméras...*

*Puisque le projet est enfin abandonné, puisque la zone restera agricole et naturelle, montrons notre force collective. Enlevons les pneus, les carcasses de voitures et tout ce qui avait été amassé sur cette route pour défendre la zone. Pourquoi s'y opposer, et prendre des risques humains et symboliques importants ? Car le combat qui mérite d'être poursuivi n'est pas le maintien de quelques chicanes sur une route, mais bien un avenir possible et désirable pour ceux qui habitent ce territoire et veulent y rester. Pour que se poursuivent les projets et les expériences de vie et de solidarité en cours. Pour que Notre-Damedes-Landes soit une vraie et belle victoire, porteuse d'espairs. »*

**Françoise Verchère**, coprésidente du Collectif des élus doutant de la pertinence de l'aéroport (Cédpa), est ancienne maire de Bouguenais (Loire-Atlantique)